

notre soutien, notre guide, notre force, notre consolation. " Ce fut avec le ferme espoir que toutes les grâces dont nous sentions si vivement le besoin, nous seraient accordées en temps opportun, que nous proclamâmes les inépuisables trésors de grâces cachées dans votre très saint et Immaculé Cœur, en érigeant dans toutes les paroisses et communautés de ce diocèse l'Archiconfrérie, en chargeant les chanoines nouvellement institués d'en être les zélés propagateurs. Afin de mieux nous assurer la protection de ce Cœur si admirable et si puissant, Nous voulûmes assister à la glorieuse définition du dogme de votre Immaculée Conception, qui a fait couler des torrents de grâce dans le monde entier, et en particulier dans ce diocèse, qui vous est tout spécialement dévoué !

Vous avez daigné, ô Mère de grâce et de miséricorde, accepter nos vœux et ceux de toutes les âmes dévotes que votre divin Fils a confiées à nos soins. C'est vous qui avez suppléé à tout ce qui Nous manquait de lumières, de talents, de connaissances pour accomplir les œuvres de votre vocation. Aussi, tous ceux qui ont vu prospérer ces œuvres ont été forcés de reconnaître que vous étiez avec nous, pour que votre adorable Fils, fût glorifié, lui à qui est dû tout honneur dans les siècles des siècles.

" O notre bonne et tendre Mère, achevez maintenant ce que vous avez daigné commencer, par pure bonté; et mettez le comble à votre maternelle charité, en prenant sous votre protection toutes ces œuvres et en bénissant tous ceux et celles qui ont bien voulu y contribuer, afin qu'ils en reçoivent ici bas la récompense au centuple avec la gloire éternelle dans le séjour des saints.

" Daignez enfin accepter l'offrande de tout ce que nous avons et de tout ce que Nous sommes, afin que déchargés du lourd fardeau que nous avons porté jusqu'ici par obéissance à la Sainte Eglise que vous aimez tant, Nous puissions dans la retraite, expier toutes les fautes de la vie passée pour qu'étant purifiés de toutes taches et souillures, Nous puissions entrer dans le ciel dont vous êtes la Porte, pour jouir du bonheur éternel en votre présence et en la compagnie de tous les Saints. Ainsi soit il."

— Nous lisons dans le *Courrier du Canada* :

M. Napoléon Crépault, professeur de musique à St. Roch de Québec, qui n'avait plus depuis quatre ans l'usage de ses jambes, s'est trouvé guéri instantanément, mercredi, à la chapelle des Dames Ursulines de cette ville, après une neuvaine faite en l'honneur de la Mère de l'Incarnation : le miracle eut lieu pendant la messe qui se disait dans cette chapelle, et à laquelle M. Crépault s'était rendu pour y communier. Mercredi n'ayant pu débarquer de sa voiture qu'avec l'aide de deux personnes M. Crépault y monta seul après la messe, sans aucune assistance; et, le soir, il se rendait chez un ami pour y prendre le souper et lui conter la faveur signalée qu'il venait d'obtenir par l'intercession de la bienheureuse Mère de l'Incarnation.

Cette preuve de la sainteté de cette bien heureuse servante de Dieu, au Canada, ne pouvait se manifester plus à propos, à la veille de son procès de canonisation à la Cour de Rome.

— Nous empruntons aux *Annales Catholiques*, les nouvelles suivantes de Rome :

" Les pèlerins qui se rendent à Rome trouvent le Saint-Père jouissant toujours d'une excellente santé en montrant une vigoureuse vieillesse qui, au dire des médecins, lui assure une vie d'une dizaine d'années au moins. Aussi, a-t-on le droit de rire de tous les bruits qu'on répand sur cette

santé si précieuse, et des intrigues qui se nouent en vue de la mort de Pio IX.

" On allait jusqu'à dire, dans ces derniers jours, que les cardinaux songeaient à prendre des mesures pour hâter l'élection du futur Pape, afin de prévenir l'espérance des gouvernements. Les cardinaux ne songent à rien de cela et ils savent d'ailleurs qu'il importera d'autant plus pour eux de suivre toutes les règles établies, que les ennemis de l'Eglise sont plus disposés à provoquer un schisme; le schisme trouverait un prétexte, si l'élection pontificale ne se faisait pas dans toutes les formes prescrites. Et qui sait donc où en sera l'Europe, lorsque Pio IX disparaîtra de ce monde? Qui pourrait prévoir où elle en sera dans quelques mois? Les moyens qu'emploiera la Providence pour donner un nouveau Chef à l'Eglise nous sont inconnus; mais nous savons que Dieu tient en sa main les événements et qu'il a promis d'être avec l'Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Cela suffit pour nous rassurer.

" Pio IX continue d'accorder de nombreuses audiences à ceux qui viennent le visiter. En même temps, il encourage par ses lettres tous ceux qui luttent pour la défense de l'Eglise. Citons avec l'intention de les reproduire, les brevets adressés à Mgr. Marmillod, à l'occasion des œuvres ouvrières; à Mgr. Conrad Martin, l'évêque exilé de Paterborn; à la société des jeunes gens catholiques de Naples pour les exhorter à persévérer dans la noble mission qu'ils se sont proposée; au cardinal Guibert, à l'occasion des fêtes de Lourdes; à Mgr. Pie, évêque de Poitiers, pour le féliciter des discours prononcés dans ces fêtes; à Mgr. Dupanloup, évêque d'Orléans, pour le discours prononcé dans le Sénat en faveur de la liberté d'enseignement.

" L'interdiction des processions éprouve de la part des populations une résistance qui pourra bien forcer le ministre à laisser faire. Nulle part le peuple ne l'observe; pour punir les coupables, il faudrait punir plus de la moitié de l'Italie. Aussi l'autorité se voit-elle obligée de fermer les yeux; la constance des catholiques italiens maintiendra une liberté qui leur est chère et qu'on a aucune raison de leur enlever. " Lorsque l'Italie était escluse, dit à ce sujet l'*Unita cattolica*, nous pouvions rendre à Dieu des hommages publics; aujourd'hui que nous sommes libres et que le Pape est indépendant, il nous faut cacher notre foi. " C'est le raisonnement qui se fait partout, et qui ne mène pas à une conclusion favorable au régime actuel.

" Le gouvernement italien vient de prendre possession de Saint Pierre in montorio, uniquement pour signifier aux religieux franciscains qui habitent le couvent et desservent l'église qu'ils doivent se disperser. Il a ensuite conquis l'église et le couvent à l'Espagne, qui en est propriétaire; on verra si le gouvernement espagnol chasse les religieux.

" On vient aussi de liquider, selon l'expression consacrée, le couvent des pères lazaristes de la Mission, près de la place Monte-Citorio. Le gouvernement va établir dans les jardins l'imprimerie de la Chambre des députés.

" Cependant ce gouvernement, qui poursuit ainsi ses entreprises contre l'Eglise, ne vient pas aboutir de rétablir la sécurité dans la Sicile, toujours en proie au brigandage, et il est si peu sûr de sa propre existence, qu'il songe en ce moment à dissoudre la Chambre des députés, afin de se procurer par les élections la majorité dont il a besoin."

— On sait que les libéraux de la Chambre Française viennent de supprimer les traitements des aumôniers de régiment, toujours par amour pour la religion. Nous croyons intéressant de donner ici l'historique de l'établissement des aumôniers, dans les régiments français.